

*Toute oeuvre est un palimpseste – et si l'oeuvre est réussie, le texte effacé est toujours un texte magique.*

Julien Gracq, *Un beau ténébreux.*, éd. José Corti, 1945, p.64



Mon travail mêle peinture, dessin et photographies et est imprégné autant par l'histoire de la peinture et du regard que par les techniques artisanales de travail du textile. Ces différentes influences se recoupent dans des tableaux et des installations par stratification et transparence.

On y retrouve ainsi un intérêt particulier pour le geste et son inscription dans le matériau et le support mais aussi pour la représentation d'un espace projeté, confrontés à l'espace d'exposition, auxquels se superpose celui de l'atelier.

Mes pièces dessinent en creux les contours d'un espace d'exposition que des feuilles de papier viennent épouser (*Principe d'Incertitude*, 2016) ou souligner (*A travers*) ; elles révèlent les arrêtes des plis des supports faits de toile ou papier froissés, par l'empreinte de leurs ombres portées (*Drapé*, 2016 ; *A travers*, 2016), ou, de la répétition d'un signe/geste trempé dans de l'outremer, elles transforment une porte condamnée en une ouverture vers la grande bleue (*Outremer*, 2017).

Comme le soulignait déjà le titre d'une exposition personnelle en 2014, *Ce qui est, ce qui peut être*, mes pièces se jouent de ce que l'on croit voir. Ainsi la série photographique les *Mycellea* sont des photos de papiers laissés à moisir quelques temps sur la terrasse de l'atelier. De ce matériau organique et vivant à l'état de pourrissement apparaissent des images séduisantes et minérales, tels des murs portant les stigmates d'une histoire figée dans la pierre.

Les dessins de la série des *Epigénèses* naissent d'une empreinte de papier froissé, dont les réserves s'emplissent ensuite de lavis d'aquarelle ou d'encre jusqu'à dessiner des formes évoquant des îles minérales et aquatiques ; des mondes vivants et en mouvement, en perpétuelle formation, à l'instar de pièces comme *Atelier* qui s'alimentent d'éléments d'autres pièces existantes, et qui portent en elles à la fois la mémoire des autres et la particularité de leur contexte.

Ma pratique picturale joue ainsi de sens multiples de lectures, de fenêtres qui s'ouvrent, se ferment ou se succèdent dans un ordre qui n'est ni chronologique, ni catégorique, une fluidité des échanges propre à une forme du monde actuelle.

Albane Hupin, mai 2018





*Silva, 2019*  
teintures végétales, gouache et encre sur toile, environ 500cmx300cm

*La conservation de la Matière, (en bas à droite), 2019*  
Impressions jet d'encre sur papier Hotpress Natural, contrecollées sur aluminium 85x56 cm et 85x36 cm  
Installation au Centre d'Art de Châteauvert, exposition *Arbres, l'intime échange*



CHIMIE  
des vents  
des eaux  
des rêves  
des lumières  
les mêmes mouvements composent et élucident  
l'ampleur de la course sans dessein.

Lorand Gaspar  
*Sol absolu*, 1972, Gallimard.

---

## *silva*, 2019

- *silva* : mot latin signifiant à la fois la matière bois, l'arbre et la forêt.

*silva* est une installation en formation et en génération continue.

Les tableaux qui composent *silva* sont teints à l'écorce de chêne, la noix de galle, deux teintures tanniques utilisées pendant des siècles afin d'obtenir certaines teintes brunes et foncées mais aussi pour le tannage des peaux.

L'arbre est ici la source de matière colorante.

Faite de plusieurs pièces et tableaux, l'installation *silva* peut se déployer, se replier ou se fragmenter pour devenir autre.

Elle s'étend au mur, prend de l'épaisseur, sans être immersive, peut s'emparer du sol aussi. Elle questionne la peinture et ses matériaux, l'espace, la couleur, la perception, la mobilité, l'illusion, dans une dialectique permanente entre l'aléatoire du processus de teinture et du pli, et les aplats construits qui redessinent un espace, dans, avec et autour du tableau.

Installation mouvante et mobile, *silva* fait circuler le regard qu'elle s'amuse à tromper et à perdre.

Poreuse et malléable, l'installation *silva* peut se mélanger avec des éléments d'autres séries, telle la série photographique *La Conservation de la Matière* issue de captations prises dans l'atelier des toiles trempées et teintées avant qu'elles ne soient tendues sur châssis.





En haut : vue de l'exposition personnelle " L'abscisse et l'ordonnée", Chapelle Saint-Julien, Le Petit-Quevilly

Ci-dessus : *Tecture*, 2020

gouache tempera et teinture végétale sur toiles

300 x 900 cm et 220 x 900 cm

---



*Drapé*, 2020  
pigment et huile, et teinture végétale sur toile  
90 x 200 cm

---



*Drapé*, diptyque, 2020

devant : peinture, décalée de 15 cm du mur  
gouache, encre et teinture végétale sur toile, 120x160 cm

derrière : photographie, impression sur papier Hotpress  
Natural contrecollée sur aluminium, 56x85 cm  
l'ensemble environ 160x160 cm



*silva, 2019*  
détail



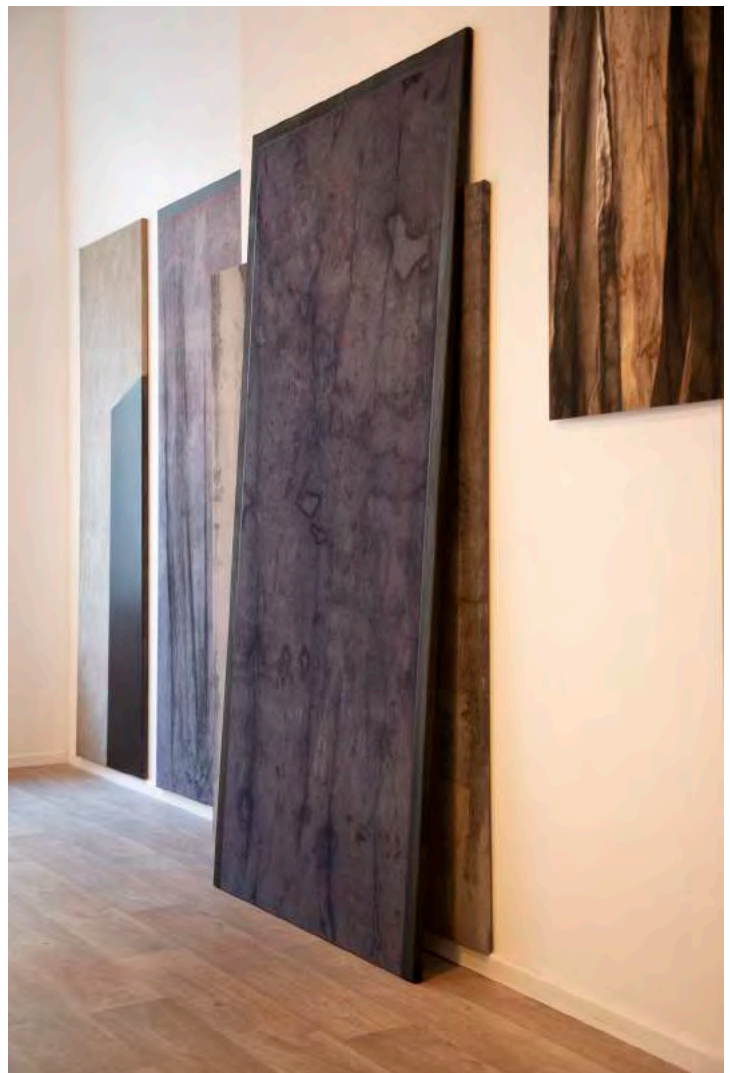
*silva*, 2019

Teinture naturelle, encre de Chine et tempera sur toiles,  
impression jet d'encre sur papier contrecollée sur aluminium

dimensions variables

Vues d'ensemble de l'exposition *La conservation de la matière*, Collectif d'En Face, Rouen, 2019.

*silva* : mot latin signifiant à la fois la matière bois,  
l'arbre et la forêt.







*silva, 2019*  
détail, teinture naturelle et encre de Chine sur toile



La série photographique *La Conservation de la Matière* est issue de captations prises dans l'atelier des toiles trempées et teintées avant qu'elles ne soient tendues sur châssis.

*La Conservation de la Matière* reprend en titre le nom de cette loi scientifique de chimie émise par Lavoisier au 18ème siècle qui promulgue que dans une réaction chimique, rien ne se perd, rien ne se crée, les atomes sont réarrangés. Dans les photographies comme dans les tableaux qui composent *silva*, le matériau à l'origine, l'arbre, réapparaît dans la forme finalisée ; dans le macro et le micro, du détail à l'ensemble, notre regard se perd dans les vrais et fallacieux indices de ces espaces boisés.

*La conservation de la matière, 2019*

Impressions jet d'encre sur papier Hotpress Natural, contrecollées sur aluminium  
85x56 cm et 85x36 cm





*La Conservation de la Matière, 2019*  
impression sur papier Hotpress Natural, contrecollée sur aluminium, cadre rentrant  
tirée à 3 exemplaires et une épreuve d'artiste,  
dimensions : 84 x 56 cm



*La Conservation de la Matière, / 03, 2019-2020*  
Impression sur papier Hotpress Natural, contrecollée sur aluminium, cadre rentrant  
85x56 cm  
4 exemplaires dont une épreuve artiste





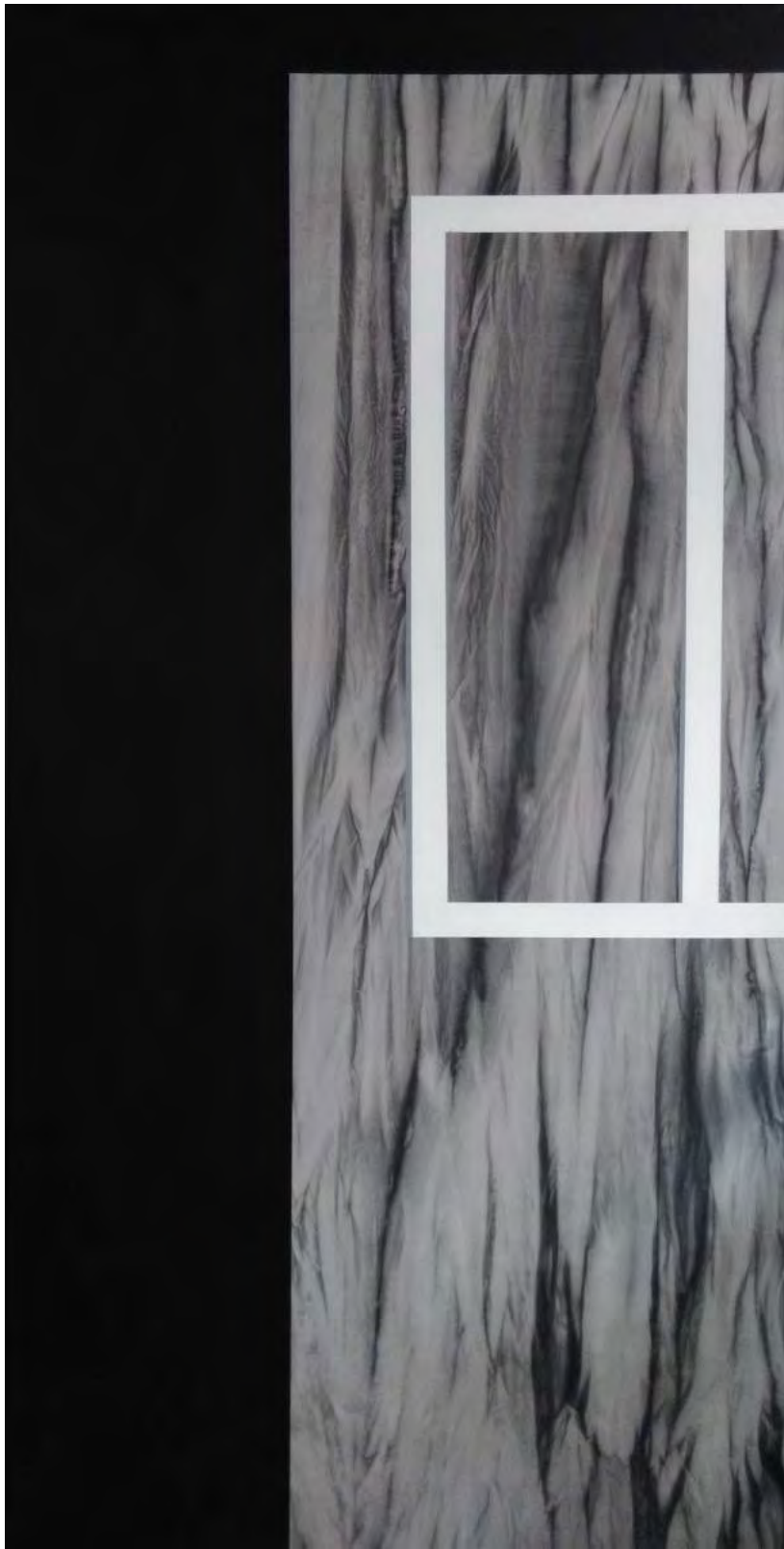
*Tableautins*, 2018,  
Encre de Chine, gesso et tempera sur toile  
35x27 cm





*Tenture*, 2017  
Acrylique et peinture aérosol sur toile  
200x70 cm





*Dedans*, 2018  
Acrylique et encre sur toile  
200x100 cm

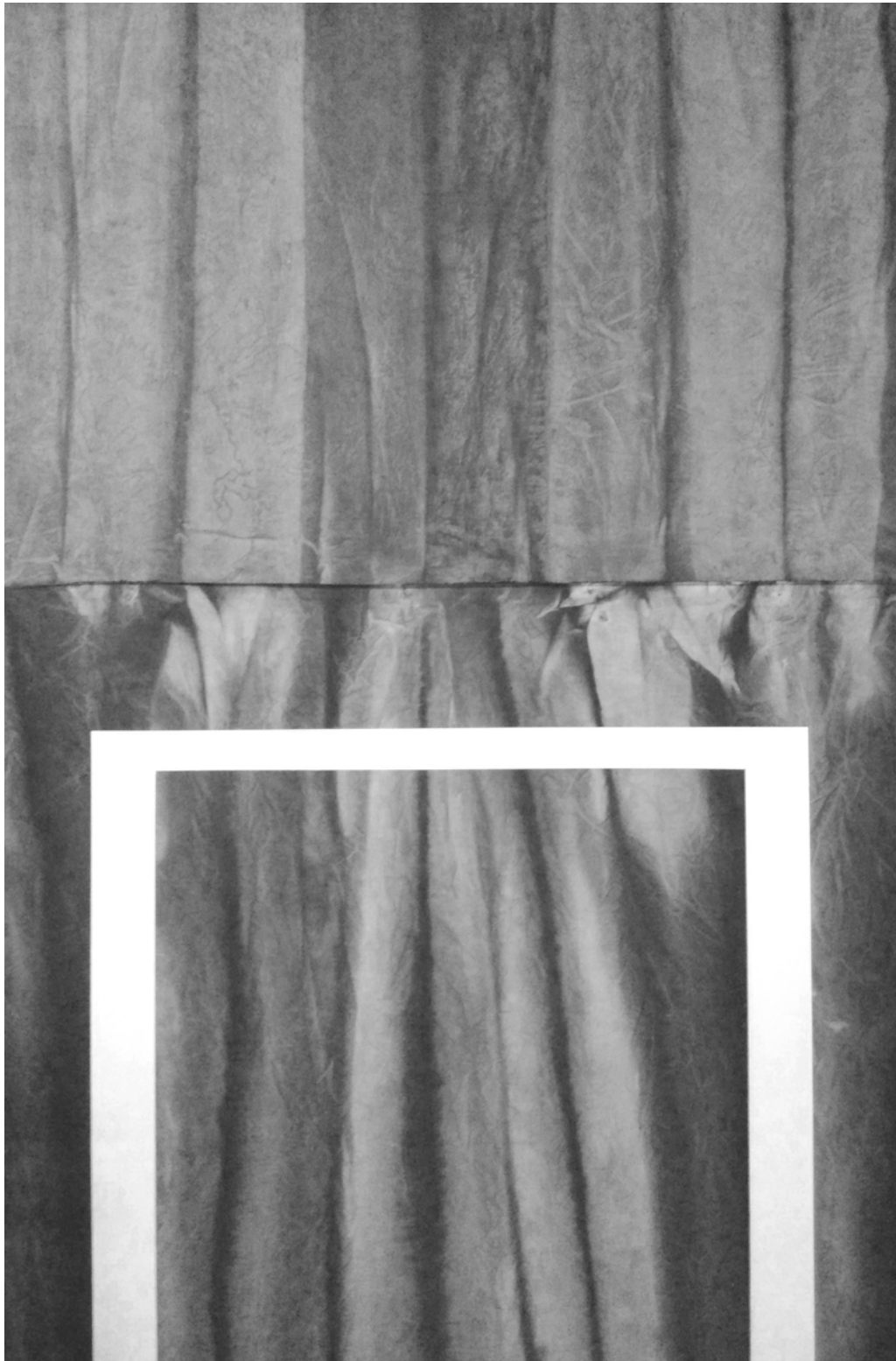




*Dehors*, 2018  
Acrylique et encre sur toile  
200x110 cm







*Manteau*, 2018  
Gesso et encre de Chine sur toiles,  
100x150 cm





*Atelier, 2017*  
Vue d'ensemble et détails  
Techniques mixtes sur toile et sur papier, impressions laser sur papier  
dimensions variables





*Tenture*, 2017  
Acrylique, peinture aérosol et encre sur toile  
200x180 cm





*Tenture*, 2017  
Acrylique et peinture aérosol sur toile  
100 x 250 cm  
accrochage : posé au sol avec accroche mur sécurité





*BLANC SEING*, 2016  
installation in situ  
Peinture aérosol sur papier marouflé sur bois  
vue d'exposition Les Iconoclasses, Galerie Duchamp, Yvetôt, 2013

Le titre est emprunté au tableau de Magritte *Le Blanc Seing*, dans lequel Magritte, dans une forêt dense, s'amuse à casser les perspectives et à tromper le regard dans des illusions d'optiques.



*Pans*, 2014  
Diptyque  
Acrylique et peinture aérosol sur toile  
228x146 cm





*POLYPTYQUE*, 2016

5 tableaux

Acrylique et peinture aérosol sur toile

500 x 200 cm l'ensemble

vue d'exposition La Mort se nourrit de fleurs, Abbatiale Saint-Ouen de Rouen



*FENÊTRE*, 2015  
Acrylique et peinture aérosol sur toile  
130x100 cm

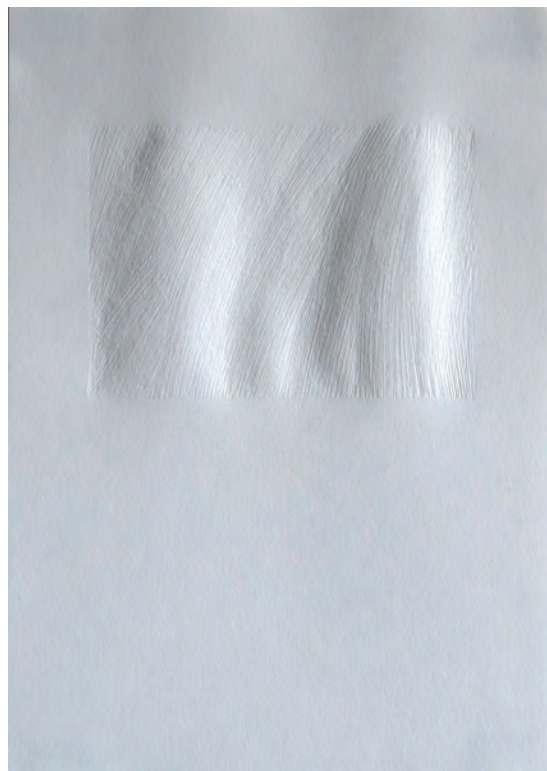
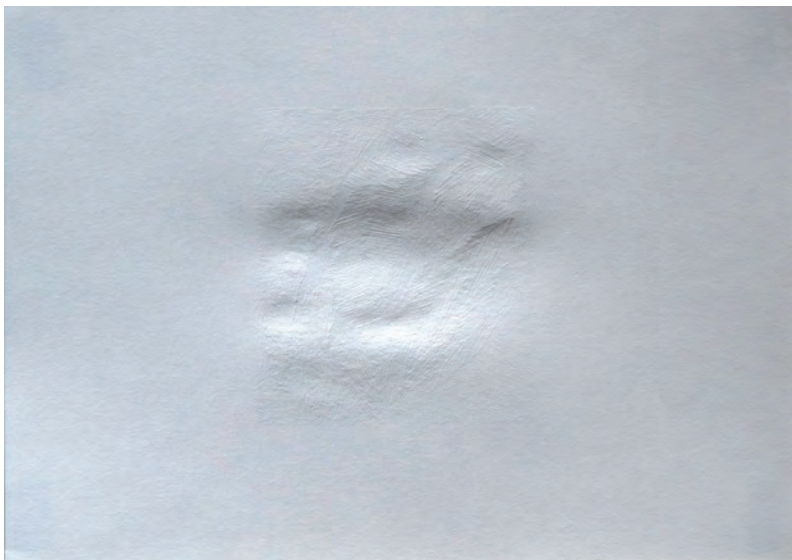






*Drapé*, 2016  
Peinture à l'huile et peinture aérosol sur toile  
200x120 cm





*Les Blancs, 2020*

Papier, formats variables

Vues d'ensemble et détails.

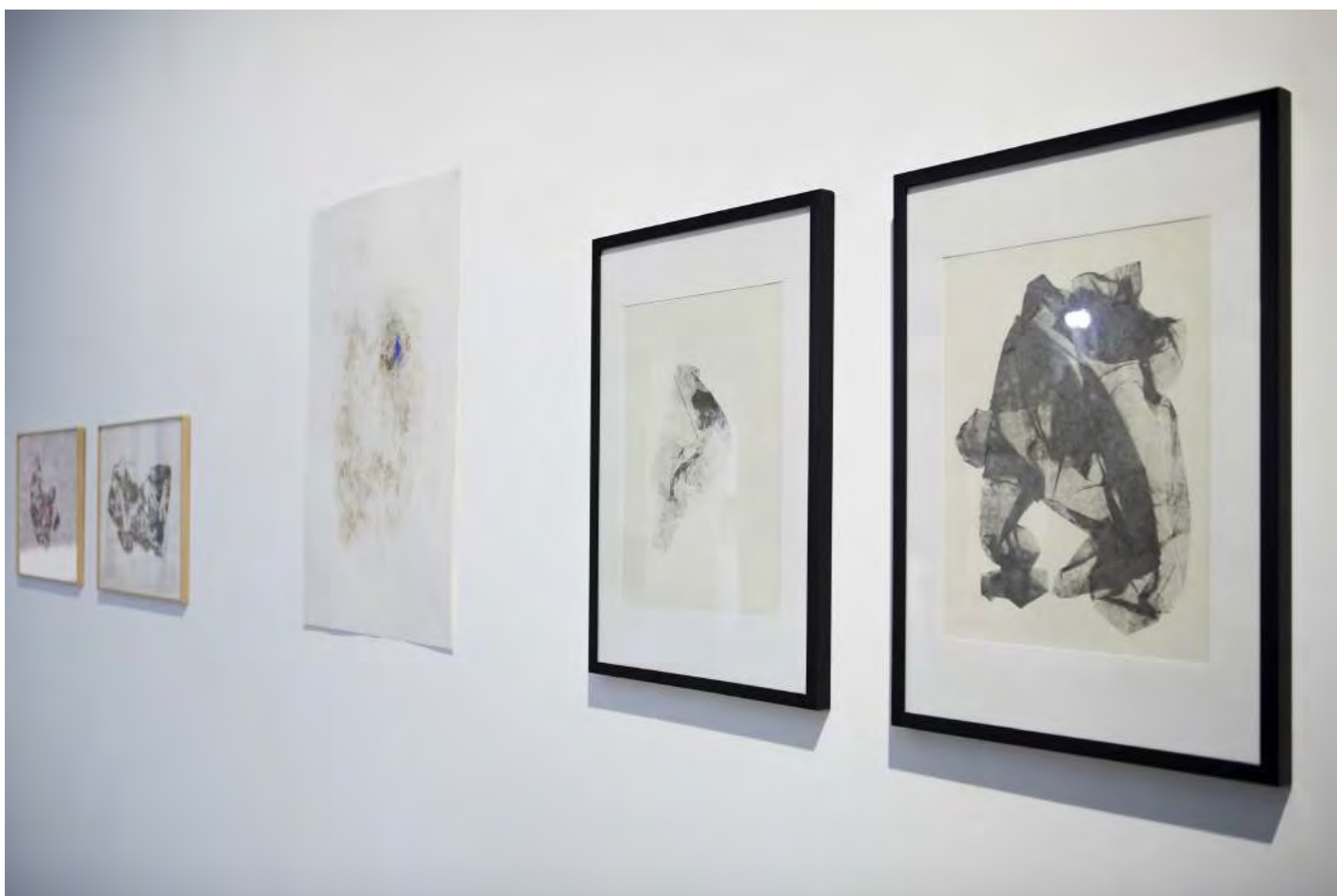
La série *Les Blancs* récemment entamée est constituée de dessins réalisés avec des stylos qui ne fonctionnent plus. Le tracé de la main, le dessin, n'apparaît que par sa marque inscrite dans le support et par la déformation de la feuille de papier créée par cette inscription.





*Ghosting*, 2016  
Monotype, encre de Chine sur papier bambou  
54x38 cm





Vues d'exposition De Visu, 2017, Abbatiale Saint-Ouen, Rouen.



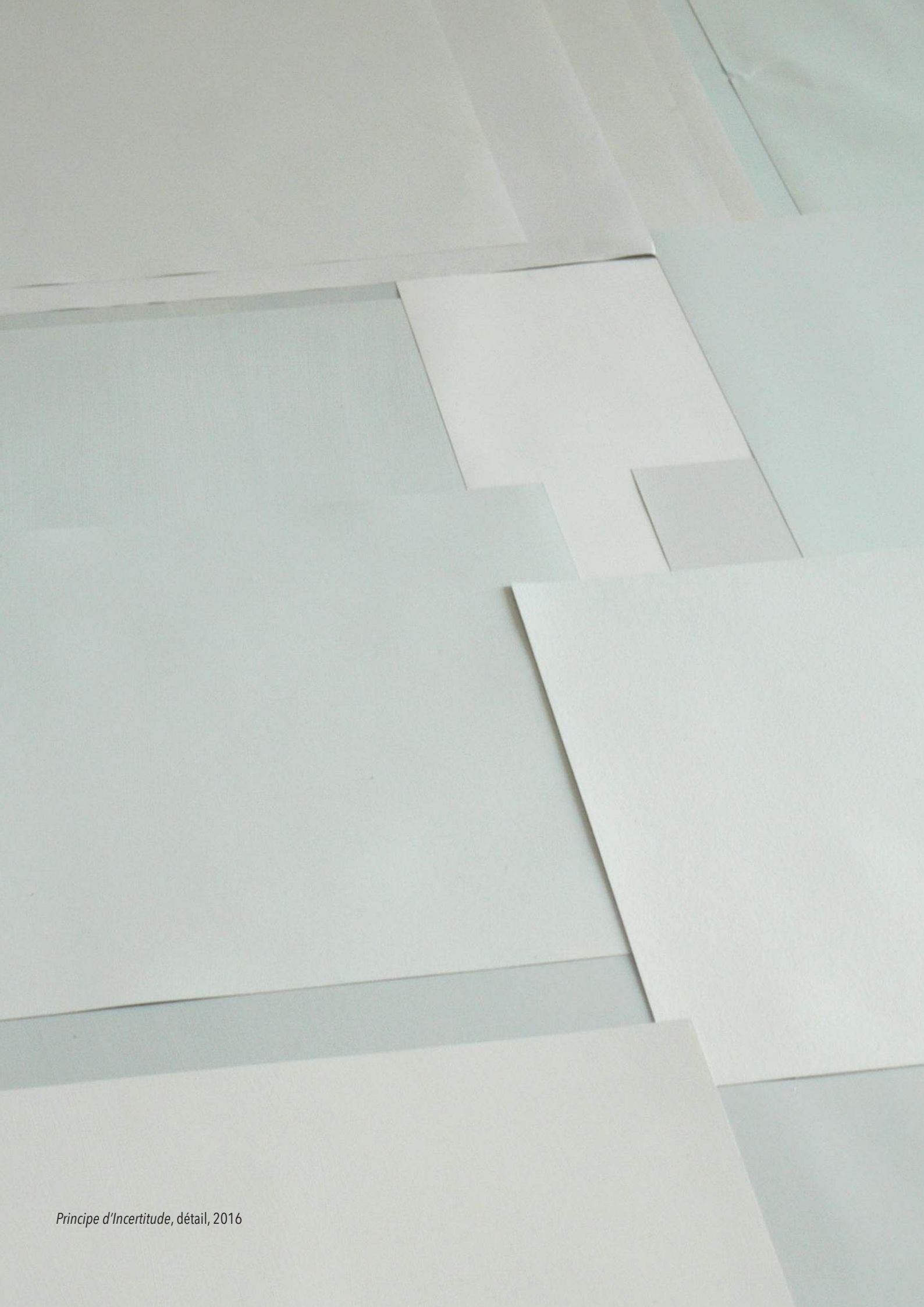
*Epigénèse, 2017*  
Trois dessins encadrés,  
Exposition Echos, Penta Di Casinca





*Épigénèse*, 2018  
Encre de gravure et encre sanguine sur papier aquarelle Hahnemühle  
30x40 cm





*Principe d'Incertitude, détail, 2016*



*Principe d'incertitude* est une peinture qui se superpose à l'objet qu'elle cherche à représenter ; tentative de retrouver la couleur du sol du hall, un gris issu d'un pot de peinture industrielle, avec comme seuls outils l'œil, la mémoire visuelle et la peinture.

En mécanique quantique, le principe d'incertitude aussi connu sous le nom de principe d'incertitude de Heisenberg, désigne toute inégalité mathématique affirmant qu'il existe une limite fondamentale à la précision avec laquelle on peut connaître simultanément deux propriétés physiques d'une même particule ; ces deux variables dites complémentaires peuvent être sa position et sa quantité de mouvement.

*Principe d'incertitude* n'est pas une illustration de ce principe, mais ce titre tend une ligne entre deux mondes de la physique, quantique et classique, entre deux échelles du monde, l'humain et l'atome, et entre deux visions du monde dans lesquels l'observateur à un rôle clé.

Sans l'observateur, c'est à dire vous et moi, rien n' existe, ou tout existe mais n'est pas perçu ou mesuré, et reste incertain. Chaque observateur détermine une possibilité, une couleur, un accord coloré, une ressemblance ou un écart, arrête une mesure parmi toutes celles potentielles. Et le seul fait d'observer modifie la réalité.

*Principe d'Incertainitude*, 2016  
Vue d'ensemble  
Peinture à l'huile sur papier  
Installation in situ  
dimensions variables  
Exposition Les Réalités d'Everett au Hall







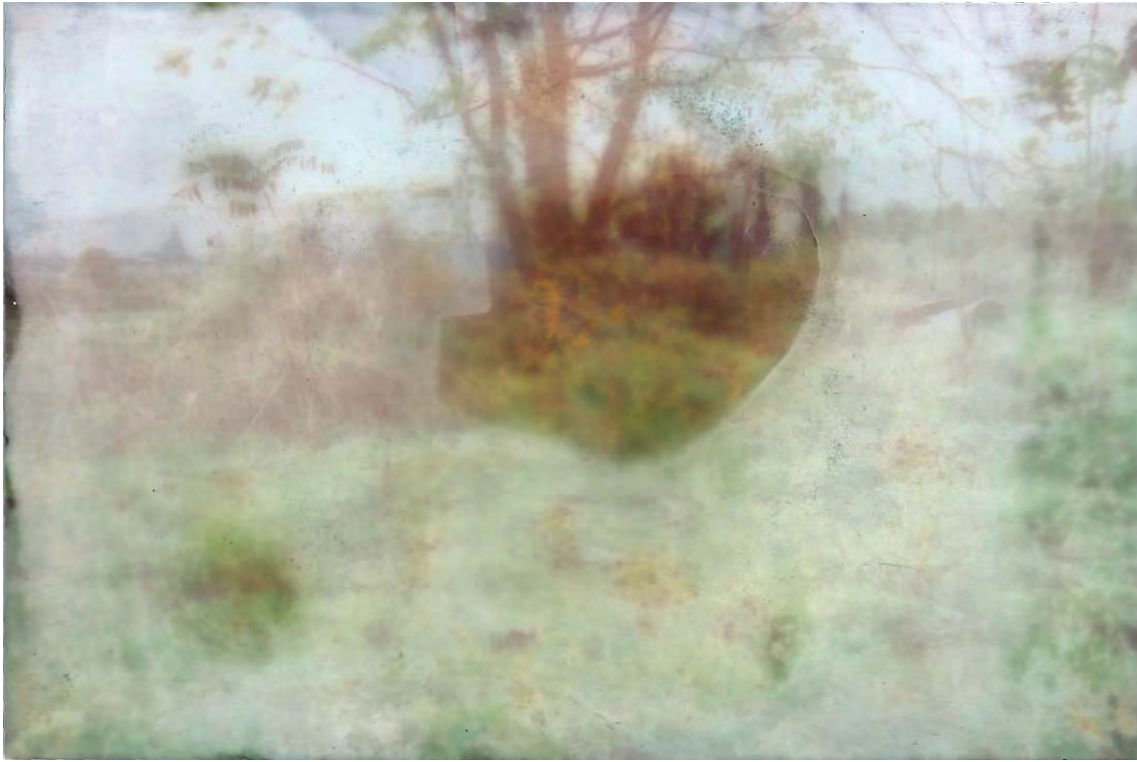
*Outremer*, 2017  
Vue d'ensemble et détails  
Tempera sur enduit plâtre  
Installation in situ  
150 x 80 cm  
Exposition Echos, commissariat Alys Demeure, Penta Di Casinca





*Mycellea*, 2018  
Impression laser sur papier Tecco mat contrecollé sur aluminium  
65x50 cm chaque

La série des *Mycellea* est une série faite de feuilles de papier à dessin laissées à moisir sous différentes couches de matériaux devant l'atelier. Le processus est arrêté avant que les feuilles ne tombent en lambeaux. Elles sont ensuite prises en photo et imprimées échelle 1, puis contrecollées sur aluminium.



*Paysage, 2013 - ...*  
impression sur papier Ilford  
60x40 cm

La série photographique *Paysage*, dont sont extraites les deux photographies ci-dessus, est réalisée à partir de photographies retrouvées à l'occasion de déménagements. Ce sont des photographies de recherches, des photographies d'errance, des photographies râtées. Elles sont baignées pendant quelques jours dans des diluants qui attaquent les pigments et pellicules à la surface des photos. Elles sont ensuite scannées, agrandies et imprimées afin de, au-delà d'un caractère séduisant de l'image diluée, révéler le support piqué et attaqué.





*Triptyque*, 2013  
Impression laser sur papier  
70x50 cm





*À travers*, 2014

Peinture aérosol sur papier marouflé sur bois

Installation in situ visible depuis l'extérieur

Exposition «Vertiges de la peinture», commissariat Alexandra Fau, Maison des Arts de Grand-Quevilly

450x300x250 cm



*A TRAVERS II, 2017*

Installation in situ pour l'exposition Eigengrau  
Peinture aérosol sur papier marouflé sur bois  
250 x 200 x 350 cm





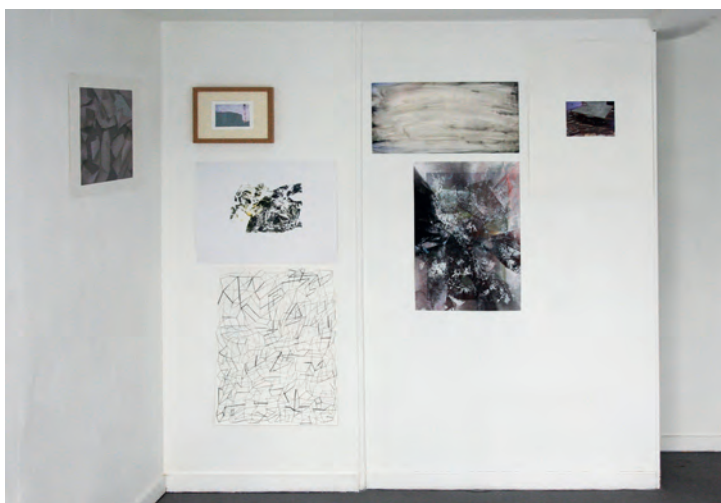
*Cloison, 2014*  
bombe aérosol sur papier marouflé sur bois, acrylique  
200x100 cm



*La Liberté, 2014*  
mine de plomb sur papier, 20x20 cm  
extraite d'une série de décalques de drapé de reproductions de tableaux célèbres, ici *La Liberté guidant le peuple*.



*Clair obscur, 2014*  
huile de lin et pigment naturel, vernis sur papier, néon



Travaux sur papier, 2013-2014





*BLOC, 2014*  
ramettes A4, bois

vue d'exposition personnelle *Ce qui est ce qui peut être*, Galerie Störk, 2014

Chaque Bloc est constitué d'une ramette de papier machine dont les feuilles sont collées une à une avec de la colle à amidon. La succession du geste et l'accumulation créent un drapé.  
Les Blocs sont disposés ici sur des socles de la taille de la ramette.







*Méli-Mélo, 2019*

A l'invitation de Losange Nomade, galerie itinérante créée par Charlotte Pringuey-Cessac, j'ai pensé une pièce mobile et mouvante, transportable et transformable, et qui une fois repliée peut se ranger dans la boîte à gants de la voiture.

Cette pièce est un jeu qui reproduit des tableaux déjà existants, à activer.

*Méli-Mélo* peut être vu comme une occupation pour déjouer l'attente des passagers ou un prétexte à rencontres et partages le long du trajet.

- Chaque set comporte les éléments suivant :
  - 8 cartes sur lesquelles sont marouflées recto verso 1 huitième de la reproduction d'un tableautin.
  - 1 feuille de papier de soie qui enveloppe les cartes et, dépliée, recouvre le support sur lequel s'installe(-ent) le/les joueurs.
  - un cartel avec le numéro d'exemplaire
  - 2 cartes reproduisant les 2 tableautins concernés
  - une paire de gants blancs pour manipuler les éléments
- Les règles :
  - une possibilité est de recomposer comme un puzzle les tableaux.
  - une autre est de mélanger les 2 pour créer une nouvelle composition.
  - une troisième est de mélanger plusieurs sets de jeux ; ici deux sont à disposition, donc 4 tableautins à mélanger.

Et d'autres sont à inventer.

À vous de jouer.



rédacteurs : Léa Baudat, Julie Bécaud, Thomas Bouville, Morgan Fortems, Anaïs Radière

exposition Eigengrau, Galerie Poirel, Nancy, 2016

commissarita My Monkey Galerie, avec : Agnès Geoffray, Alexis Beauclair, Mickaël Roy, Audrey Ohlmann, Benoit Masson, Ahmed Debboze, Carine Klonowski, Claire Hannicq, Ferréol Babin, France Parsus, Frédérique Bertrand, Guillaume Lepoix, Jérémy Bracone, Jochen Gerner, Julie Coutureau, Manuel Zenner, Muriel Issard, Maud Guerche, Morgan Fortems, Nicolas Depoutot, Samuel Starck, Sylvain Barbier, Sylvie Antoine, Thomas Vailly, Vanessa Dziuba

Albane Hupin

1982 – Vit et travaille à Rouen

## CE QUI EST, CE QUI PEUT ÊTRE

Là où Simon Hantaï, un artiste du mouvement Supports/Surfaces, opérait un lent et patient travail de façonnage, de préparation pour « accoucher » la toile selon les termes de Georges Didi-Hubermann, Albane Hupin reprend à son compte la technique des plissés mais lui impulse la rapidité de l'époque actuelle. En lieu et place de la toile tissée et teinte, un papier bombé à l'aérosol. La projection de couleurs dessine des plis artificiels qui viennent s'ajouter au froissage à la main du support papier. Aussi, même si le geste artisanal de ligatures (Claude Viallat, *Nœuds, travaux et épissures*, 1971) a disparu, l'artiste poursuit les investigations autour de la peinture à travers les gestes de sa construction. Toutes les recherches menées à la fin des années 60 autour de la teinture dans la redéfinition d'un motif reproduit recto/verso (confusion avec la teinture entre l'avant et l'arrière de la toile) cèdent la place à un aplat, simulacre du réel. Les blancs des plis laissés en réserve ne sont jamais purs. Henri Matisse parlait d'un « blanc ambiant » qui était déterminé par les autres couleurs associées qui possèdent « la qualité de contraste ».

Les *Plissés* se révèlent sous la forme de tableaux ou d'installations in situ, comme cette boîte ouverte (*A travers*, 2014) créée pour la vitrine de la Maison des Arts du Grand Quevilly dans le cadre de l'exposition *Vertiges de la peinture*. Le dessin illusionniste se voit ici soumis aux déformations que la construction spatiale lui imprime. La boîte invite le regard à soulever « le voile », à découvrir ce travail qui combine les notions d'illusion, de planéité, de profondeur et de jeu optique, dans une grande confusion entre motif, support et environnement.

VERTIGO OF PAINTING

Cécile Bart  
Agnes Martin  
Fred Sandbäck  
documentation céline duval  
Albane Hupin  
Walter Swennen  
Julien Carreyn  
Heather Cook  
Victor Man  
Günter Umberg

Maison des Arts  
Allée des Arcades - 76120 Grand Quevilly  
11.04.2014 – 18.05.2014

commissariat et texte de Alexandra Fau,  
exposition *Vertige de la Peinture*, Maison des Arts  
de Grand-Quevilly, 2014

# Albane Hupin

Dans sa pratique, Albane Hupin sollicite l'arbre en tant que source de matières ayant pour objet d'impacter, de colorer ou encore d'altérer les champs à peindre, papiers ou toiles. Cet usage qui entre dans son processus de création génère une attention sur la technique au sein de son travail, les matériaux utilisés et les gestes opérés. Ces gestes, dont la main semble distante, privilégient une connexité particulière entre le matériau intrinsèquement lié à l'arbre et le support, faisant de la matière picturale une sorte d'objet natif, issu de la nature. Les éléments constitutifs de *Silva* s'organisent selon des conditions plastiques et spatiales, qui incorporent le regard en se jouant de lui, formant des morceaux de territoires forestiers - présences dressées.

« *Silva* : mot latin signifiant à la fois la matière bois, l'arbre et la forêt.

*Silva* est une installation en formation et en génération continue. Les tableaux qui la composent sont teints à l'écorce de chêne, la nœuds de galle, deux teintures tanniques utilisées pendant des siècles afin d'obtenir certaines teintes brunes et foncées mais aussi pour le tannage des peaux.

L'arbre est ici la source de matière colorante. Faite de plusieurs pièces et tableaux, l'installation peut se déployer, se replier ou se fragmenter pour devenir autre. [...] Elle questionne la peinture et ses matériaux, l'espace, la couleur, la perception, la mobilité, l'illusion, dans une dialectique permanente entre l'aléatoire du processus de teinture du pli, et les aplats construits qui redessinent un espace, dans l'interaction avec et autour du tableau. [...]

Poreuse et malléable, l'installation intègre des éléments de la série photographique *La Conservation de la Matière* issue de captations prises dans l'atelier des toiles trempées et teintées avant qu'elles ne soient tendues sur châssis. *La Conservation de la Matière* reprend en titre le nom de ce loi scientifique de chimie émise par Lavoisier au XVIII<sup>e</sup> siècle qui promulgue que dans une réaction chimique, rien ne se perd, rien ne se crée, les atomes sont réarrangés. Dans les photographies comme dans les tableaux, le matériau à l'origine, l'arbre, réapparaît dans la forme finalisée ; dans le macro et le micro, du détail à l'ensemble, notre regard se perd dans ces vrais et fallacieux indices de ces espaces boisés. » A.H

• Expositions personnelles

2020

*L'abscisse et l'ordonnée*, Chapelle Saint Julien, Petit-Quevilly

2019

*La conservation de la matière*, Collectif d'en face, Rouen

*MéliMélo*, Galerie Losange Nomade, commissaire Charlotte

P-Cessac

2017

*Ghosting*, Gaia Festival, Porto, Portugal

2016

*Impressions*, Musée d'Art de Ningbo, Chine

2015

*Polyptyque*, Le Sel, Sèvres

2014

*Ce qui est, ce qui peut être*, Störk Galerie, Rouen

2011

*Autour du Vide*, en duo avec Ludovic Bastide, La Ruche,  
Sotteville-lès-Rouen.

• Expositions collectives ( sélection)

2019

*Arbres, l'intime échange*, Centre d'art de Châteauevert

*Moments Donnés*, La Plateforme 6bis, Rouen

*Le Plaisir est partagé*, Arthotèque de la Maison des Arts de  
Grand-Quevilly

2018

*Prix Jeune Création*, Vitrine-65, avec Marion Balac, Albane  
Hupin et Justyna Janetzek, commissariat NoMad Galerie,  
galerie Multi-ples-Uns et Agence Kyubes, Paris

*La FLAC#2*, Le Hall, Rouen

*Warm up!*, à l'invitation de Tatiana Wolska, Schaerbeck,  
Bruxelles

2017

*Novembre à Vitry*, galerie Jean-Collet, Vitry-sur-Seine

*Jeune Création*, Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin

*Echos*, Penta-di-Casinca, commissariat Alys Demeure

*VOLT*, La Countrie, Vair-sur-Loire

2016

*Eigengrau*, commissariat My Monkey Galerie, Galerie Poirel,  
Nancy

*La Mort se nourrit de fleurs*, commissariat Jérôme Felin, Abba-  
tiale Saint Ouen, Rouen

*Les réalités d'Everett*, Le Hall, Rouen

2015

*Novembre à Vitry*, galerie Jean-Collet, Vitry-sur-Seine

*Yes to All*, Treize, Paris

*Mutation*, commissariat Autochtone, espace Polymorphe,  
Rouen

*Rouen-Ningbo*, Musée d'Art de Ningbo, Chine

2014

*Dessins*, à l'invitation de Tatiana Wolska, La Station, Nice

*Vertige de la peinture*, commissariat Alexandra Fau, Maison  
des Arts de Grand-Quevilly

2013

*Les Iconoclasses*, Galerie Duchamp, Yvetôt

*L'exposition*, école de La Chapelle sur Dun

2012

*Pelouse Interdite*, La Ruche, Sotteville-lès Rouen

*Entrée Libre*, parcours d'art contemporain, Rouen

2010

*Nitrospective*, sur une invitation de Tatiana Wolska et David

Raffini, Les Charpentiers de la Corse, Piedigriggio

*Avalanche*, commissariat Le Collectif d'En Face, Chapelle

Sainte Croix des Pelletiers, Rouen

2009

*Traits Noirs*, Moo Chew Wong et ses invités, M. des Beaux-Arts,  
Nice

*EXVOTO*, sur une invitation de Tatiana Wolska, David Raffini et  
Florian Pugnaire, Les Charpentiers de la Corse, Piedigriggio

2008

*YEE HAW!*, Slogaströnd, Island

*Still Lovin'you*, sur une invitation de Pierre Descamps,  
Galerie de la Marine, Nice

2007

*Dernière Station avant l'autoroute*, Muséeav, Nice

*Take Off*, White Club Space#2, Salzburg, Autriche

*With a little help from my friends*, 4Wheels, Nice

- Résidences artistiques et bourses

2019 Aide à la création, DRAC Normandie  
2018 Aide au projet de création, Région Normandie  
2016-2018 Dispositif Panorama et De Visu, Drac Normandie  
2016 Résidence au Musée d'Art de Ningbo, Chine  
2015 Bourse Impulsion de la Ville de Rouen  
2013 Bourse d'aide à l'installation, DRAC Haute-Normandie  
2013 Résidence Iconoclasse, Galerie Duchamp, Yvetôt  
2010 Résidence de la collectivité territoriale de Corse  
2008 Nes Residency, Skagatrönd, Islande

- Publications

2019

*Arbres, l'intime échange*, catalogue de l'exposition, Centre d'art de Châteauneuf, textes Li Ragu

2017

*Jeune Création*, texte de Céline Collorec, édition Jeune Création, Pantin

2016

*La Mort se nourrit de fleurs*, catalogue de l'exposition, texte de Jérôme Felin, Drac Haute Normandie et Ville de Rouen  
*Eigengrau*, catalogue de l'exposition, éditions My Monkey Galerie et Ville de Nancy

2016 *Les Réalités d'Everett*, Les éditions du Hall

2015 *Rouen-Ningbo*, catalogue de l'exposition, Musée d'Art de Ningbo

2014 *Vertige de la peinture*, catalogue de l'exposition, textes d'Alexandra Fau, La Maison des Arts de Grand-Quevilly, Ville de Grand-Quevilly

2013 *Les Iconoclasses*, catalogue de l'exposition, Galerie Duchamp et Ville d'Yvetôt

2008 *Still Lovin'you*, catalogue de l'exposition, Galerie de la Marine et Ville de Nice

2005 *Black/Orange*, recueil de dessins, éditions La Villa Arson

- collections

Musée d'Art de Ningbo, Chine  
Frac Normandie-Rouën

- commissariats d'exposition

2012-2018

Co-fondatrice du Hall, lieu associatif d'art contemporain à Rouen ; accueil d'artistes en résidence, programmation d'expositions.

2010-2012

Organisatrice et co-commissaire des trois éditions d'Entrée Libre, parcours d'art contemporain chez les particuliers et les commerçants et dans les espaces publics, quartiers Beauvoisine et Saint - Nicaise, Rouen.

## FORMATION

DNSEP, ENSA La Villa Arson, Nice

DNAP, ENSA La Villa Arson, Nice

BTS Design Textile, ENSAAMA Olivier de Serres, Paris

